



Les Gueurllets d'Condion fascinent les enfants

■ Depuis vingt ans, la troupe patoisante de Condéon est toujours fidèle au rendez-vous

■ Avec cette particularité que les mômes sont aussi de la partie

■ Et jouent sur scène.

Pascal HUORD
p.huord@charentelibre.fr

Les Gueurllets d'Condion, la troupe patoisante de Condéon, fête cette année ses vingt ans. Ses prochaines représentations auront lieu entre le 16 et le 30 mars (1). Et la troupe a déjà enregistré 1.300 réservations.

«À l'origine, quand nous avions 200 spectateurs, nous étions contents», rigole Mauricette Boutin, qui ne se contente pas d'avoir une belle plume. Elle est à l'origine de cette troupe avec son mari. «C'est parti tout bêtement lorsque Condéon a organisé une grande fête pour le centenaire de l'époque», raconte la présidente et metteuse en scène de la troupe. «En fouillant dans les archives, on a retrouvé beaucoup d'histoires sur l'école locale. Il y a même eu des bagarres et une marche à l'époque. Et il a fallu trente ans pour que la commune arrive à créer son école», raconte Mauricette Boutin. Plutôt que d'en faire un long discours, il a été décidé de reconstituer l'histoire sous forme de pièce de théâtre. Et en patois,



Une douzaine de gosses de 7 à 16 ans participent à la troupe et seront sur scène, finalement ravis de parler en patois. Photo CL

puisqu'une partie des documents retrouvés utilisait ce langage. «Pour la peine, on a recruté les élus de l'époque et d'anciens élèves qui avaient participé au club de théâtre de l'école», se souvient Mauricette Boutin.

Bilingue français-saintongeais

Le succès a été immédiat. «Et pas question de s'arrêter en si bon chemin», poursuit la présidente. C'est comme cela que sont nés les «Gueurllets d'Condion» (les gueurllets étant en patois des grillons porte-bonheur). Et si depuis 1999, le rendez-vous est fixé pour des créations, la compagnie a également su attirer les enfants. Ils sont une bonne douzaine qui viennent chaque semaine depuis novembre participer aux répétitions. Ils possèdent des smartphones, maîtrisent l'internet et manient désormais le patois mieux que l'anglais. Ce qui a de quoi surprendre. «Mais surtout, on a vu les specta-

«L'utilisation du patois permet de se moquer gentiment des petits travers des gens.»

cles et on s'y amuse beaucoup», confie Johann, 16 ans, dans la troupe depuis trois années. «Je maîtrise pas trop mal le patois», rigole-t-il. Caroline, la benjamine de la troupe, 7 ans, vient pour la première fois: «Ça fait un peu peur, mais c'est bien d'être là devant le public.» Benjamin était sans doute l'un des plus perdus, lui qui vient tout droit de Normandie. Le patois charentais, pour lui, c'était un peu du chinois. «Je suis venu d'abord pour vaincre ma timidité», reconnaît-il. «Et le patois, pourquoi pas.»

Luigi a même aidé son papa à décorer son fourgon itinérant dans lequel il doit vendre des crêpes, pour lui faire son slogan en patois. Au passage, ces jeunes apprennent pas mal de choses sur les mœurs ancestrales. Cette année, leur spectacle se déroulera au milieu de la frairie, autour d'un mât de cocagne. «Et puis l'utilisation du patois permet de se moquer gentiment des petits travers des gens», souffle Mauricette Boutin. Personne n'imagine à Condéon que l'aventure puisse s'arrêter. Les décors sont réalistes, avec des vrais objets d'époque tout comme les costumes. À Condéon, le patois traverse les décennies et les générations. Ce qui n'est pas si fréquent.

«Les Gueurllets d'Condion», prochaines représentations enfants et adultes les samedi 16 et 30 mars (20h30), dimanches 17 et 24 mars (14h30) et vendredis 22 et 29 mars (20h30). Au programme, «La Frairie d'Condion», spectacle des enfants) et «Le Masureau» et «Su l'chemin d'au Paradis», par les adultes. Réservations au 06 42 24 16 89.



L'équipe municipale de Saint-Bonnet a mis les petits plats dans les grands pour accueillir au mieux les seniors de la commune. Photo CL

Saint-Bonnet aux petits soins pour ses anciens

«On était déjà venus l'année passée quand la municipalité a décidé de remettre en place ce repas des aînés. Et comme on avait été très bien reçus, on a décidé de revenir cette année.» Samedi midi dans la salle des fêtes communale, les anciens de Saint-Bonnet avaient le sourire au moment d'aborder le bon repas concocté et servi par la quinzaine de bénévoles composés d'élus et de leurs conjoints. «Et surtout, ça nous permet de revoir des habitants qu'on n'a pas

souvent l'occasion de rencontrer», ont souligné les convives. Le maire Philippe Gervais en a profité pour évoquer les futurs travaux sur la commune, de la voirie à la réfection de la salle des fêtes, «qui sera entièrement repeinte et équipée d'une clôture pour en sécuriser les abords.» Prochaine actualité à Saint-Bonnet dès le vendredi 15 mars, avec un repas «choucroute» organisé par le comité des fêtes local (1).

(1) Réservations pour le repas au 05 45 79 09 56 ou au 05 45 78 66 17.

Barbezieux Une peinture nationale de l'aïkido fait étape



Xavier Dufau (à droite) a multiplié les conseils tout au long du stage à Barbezieux. Photo CL

«Vous ne devez pas faire l'erreur de trop remonter le bras.» Samedi à Barbezieux, Xavier Dufau, 5^e dan d'aïkido, est venu prodiguer ses conseils à une vingtaine de licenciés sur le tatami de l'école de judo du complexe de remise en forme mis à disposition par son gérant, Damien Blanchard. «Il arrive d'animer un stage en Écosse, c'est une peinture qui a été l'élève du grand maître Tamoura, fondateur de la fédération française d'aïkido et de budo», se réjouit Jean-Michel Massé, un des membres du club d'aïkido de Touzac, qui organisait le stage. Originaire de Mont-de-Marsan, Xavier Dufau a accueilli des élèves de toute la région, avec notamment un après-midi consacré au maniement des armes en bois, comme le sabre. Le club de Touzac-Belleveigne présidé par Denis Meunier, 3^e dan et moniteur, peut accueillir débutants et confirmés toute l'année (Tél. au 06 65 31 60 29 ou au 06 60 72 02 49).

BAIGNES

Philippe Pinaud expose à la bibliothèque



Une collection d'une vingtaine d'œuvres à l'huile et à l'acrylique est proposée dès aujourd'hui et jusqu'au lundi 29 avril à la bibliothèque de Baignes. Philippe Pinaud (Photo CL), peintre touvéraçois, y présente des œuvres récentes. L'artiste laisse éclater la couleur et traduit ses émotions intérieures, souvent violentes, face au monde tumultueux qui l'entoure «Pour délirer dans les couleurs, sourit-il, et inviter chacun à un voyage personnel et subjectif.» L'homme d'origine parisienne s'est tourné vers la peinture à la trentaine. «J'ai eu un premier atelier dans le Var, à Signes, puis j'ai créé le second à Touvérac à mon arrivée en Sud-Charente», confie-t-il. Même s'il a sa propre galerie, il propose des expositions. En ce moment, outre son expo à Baignes, il est aussi au «Yachtman» à La Rochelle. Entrée libre.